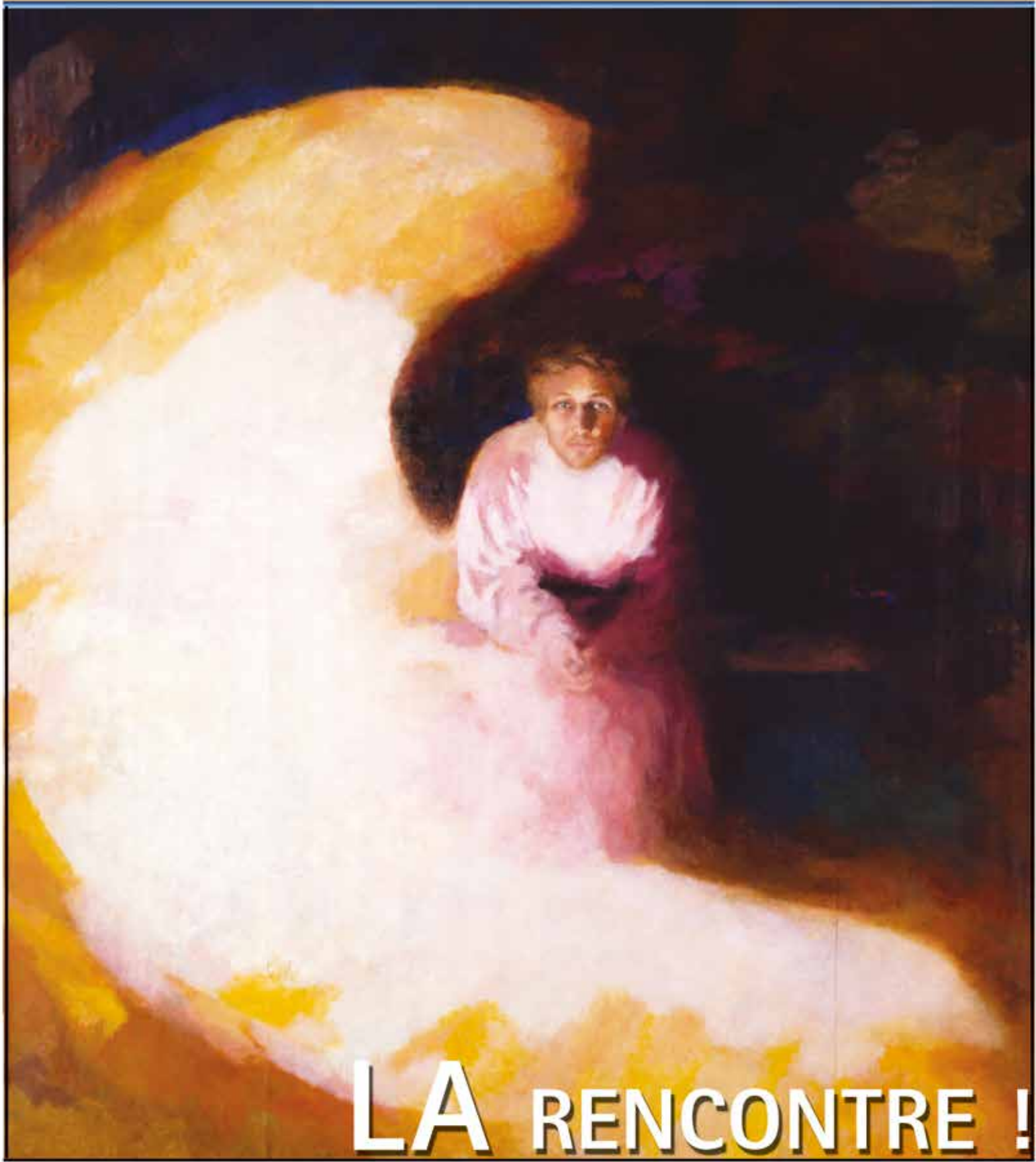




LE CAMPANILE



LA RENCONTRE !

N°299 - GRATUIT

octobre/novembre 2022

LA GRANDIÈRE

I M M O B I L I E R

...le sens des valeurs

Estimation | Vente | Gestion | Location | Viager

79, avenue Mozart – 75016 Paris – Tél. : 01 42 24 77 00
mozart@lagrandiere-immobilier.fr – www.lagrandiere-immobilier.fr

L'aide à domicile sur-mesure

Réseau national d'aide à domicile
pour les personnes âgées



01 84 01 13 23

27/29 rue Raffet
75016 Paris

Petits-fils
SERVICES AUX GRANDS-PARENTS



petits-fils.com

L'éditorial

**« Le Seigneur est en ce lieu !
Et moi, je ne le savais pas ! »** (Genèse 28, 16)

Quel est ce lieu ?

C'est le lieu du songe de Jacob... Entre Luz et Bethel, là où Dieu renouvelle à Jacob la promesse faite à Abraham. Promesse dont Jacob garde la mémoire en consacrant une stèle au Dieu très haut qui lui était apparu, là. Promesse dont nous procédons dans la foi d'Israël et qui se réalise sous nos yeux : « *En toi, Abraham, seront bénies toutes les familles de la terre.* » (Genèse 12, 3) À Auteuil, la Parole de Dieu est donnée pour que nous l'écoutions, dans la prière d'abord.

C'est le lieu de la messe dominicale en résonance avec la prière familiale... Autour de l'autel, comme autour de la table, là où nous voyons s'accomplir la promesse faite à Abraham, Isaac et Jacob. Là, dans la prière du Seigneur et la communion à son corps nous formons un seul corps dans l'amour de Dieu qui nous a aimé le premier et qui nous appelle : « *J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir.* » (Luc 22, 15) À Auteuil, le Seigneur est présent en chaque eucharistie et là où deux ou trois sont réunis en son nom, alors laissons-nous former par la liturgie paroissiale et la bénédiction familiale.

C'est le lieu le plus intérieur à l'homme... Le cœur de l'homme en qui Jésus lui-même vient dire « *J'ai soif* » (Jean 19, 28) et par qui l'amour se répand dans le monde et le saisit dans une unité nouvelle en remettant l'esprit : « *Tout est accompli.* » (Jean 19, 30). À Auteuil, tout ce que nous faisons au plus petit des frères de Jésus, c'est à lui que nous le faisons (Matthieu 2, 5, 40). Alors laissons-nous entraîner par l'Esprit dans la nouvelle Pentecôte qui jaillit de chaque acte bon.

« Le Seigneur est en ce lieu ! Et moi, je ne le savais pas ! » Reconnaissons Dieu à l'œuvre en tout homme ! Révétons, racontons, témoignons de la présence de Dieu en tout homme. Accompagnons la marche de Dieu dans le cœur des hommes et vers toutes les familles de notre quartier, vers tous les peuples du monde. C'est de la mission de l'amour que nous vivons.



Que chacun se sente aidé par la paroisse à vivre et servir la mission d'amour du Père de façon plus consciente et volontaire en Jésus fidèle à sa promesse : « *Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes.* » (Jean 12, 32)

Père Olivier Teilhard de Chardin
Curé de Notre-Dame d'Auteuil

S O M M A I R E

La Rencontre, une invitation
de Malel p. 4-6

Au service
de la paroisse p. 8-9

Le drame d'Auteuil ou
l'affaire Victor Noir..... p. 10

Le crucifix p. 11

Trois grandes fêtes
juives inaugurent
l'année 5783 p. 12-13

Camps scouts..... p. 14

À Dieu Cécile Abad p. 15

Au revoir,
Thierry et Christine p. 16-17

Gratitude p. 17

Informations
paroissiales p. 18

Partageons
nos joies et nos peines.... p. 18



Portrait de Malel et de son maître verrier Judith

LA RENCONTRE, UNE INVITATION DE MALEL

Au cœur de l'immensité de la nuit, un regard, un homme apparaît au creux d'une arche de lumière. Vêtu d'une tunique comme à l'époque du Christ, il est assis, les bras légèrement tendus vers l'avant, les mains à peine croisées, et semble attendre là depuis toujours.

► D'où vient cet appel ?

Au printemps 1999, le Père Dominique Rey, curé de l'église de la Sainte-Trinité à Paris, de la communauté de l'Emmanuel, souhaite faire réaliser une toile de grande taille pour l'accrocher entre deux piliers du chœur. Sur quel thème ? Une invitation à la rencontre avec le Christ en lien avec ses apparitions à sainte Marguerite-Marie Alacoque à Paray-le-Monial au XVII^e siècle où Il lui montrait Son Cœur débordant de flots de lumière et d'eau vive en disant : « Voici ce cœur qui a tant aimé le monde. » Il lui demandait une fête pour l'honorer, la fête du Sacré-Cœur, d'abord célébrée chez les religieuses du couvent de la Visitation, puis officialisée et étendue à toute l'Église à la fin du XIX^e siècle.

Le peintre Malel* accepte cette commande d'une toile magistrale de huit mètres sur huit, et réalise de nombreux dessins préparatoires, à la recherche d'un visage contemporain, qui donne confiance, envie de s'arrêter et lui parler. Il soumet ces portraits aux paroissiens, aux membres de la communauté de l'Emmanuel, et à des personnes sans domicile venant pour le service des repas offerts par la paroisse et les questionne : « *Qui est ton ami ?* » Parmi toutes les variantes proposées, barbu ou imberbe, longs

cheveux ou non, le choix majoritaire allait aux individus sans barbe, souriant à peine : Malel commence alors des dessins avec un modèle pour que ce visage soit vraiment incarné. À partir de janvier 2000, au premier étage de l'église de la Trinité, un grand échafaudage est installé, muni d'un système de poulies pour rouler et dérouler la toile, permettant à l'artiste de peindre du sol sur n'importe quelle partie de la toile. Après trois mois de pose en présence du modèle, suivent quatre mois où l'artiste poursuit seul, s'éloignant du réel pour un visage plus universel, changeant le dessin des lèvres pour une esquisse de sourire, raccourcissant barbe et cheveux, et inventant les yeux. Invisible du sol, Malel peint enveloppé



La Rencontre

des prières et temps d'adoration, en harmonie avec les cérémonies religieuses, les répétitions des chorales et de l'orgue, surtout de *l'Impromptu* de Louis Vierne, si doux, et parfois encouragé par les commentaires de quelques visiteurs et amis.

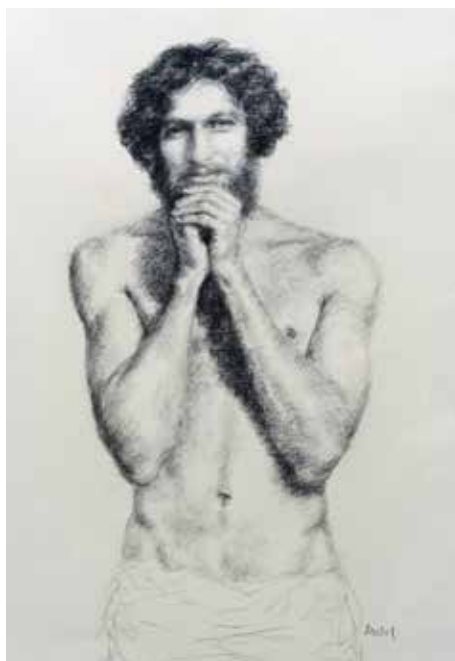
Une invitation au cœur à cœur

Le message est simple, s'offrir le temps d'une vraie rencontre, accepter cette invitation au cœur à cœur, s'initier à l'adoration : « *... toi qui passes dans cette église, assieds-toi tranquillement, regarde ce visage et commence à parler à Jésus ...* » Malel

Les titres de l'œuvre ont souvent changé : « *Je t'ai toujours attendu* » « *Doux et humble de cœur.* » « *C'est ton visage que je cherche.* » « *Pour vous qui suis-je ?* » « *Viens à moi, je t'aime.* » Mais le plus évocateur reste le plus simple : « *La Rencontre* » depuis 2011.

Les nombreux mots-clés qui reviennent dans les témoignages sont : attente, confiance, abandon, consolation, réconfort, fidélité, secours, tendresse, douceur, paix, amour.

Au commencement, selon l'idée de départ, la toile éclatait de couleurs : un grand Christ d'où jaillissaient des flots d'eau vive. Puis le blanc a recouvert ces teintes et laissé place à la lumière qui semble jaillir du cœur d'un homme d'une trentaine d'années,

Esquisses pour *La Rencontre*

▷ incarné tel Jésus vivant parmi les apôtres. Il nous invite à nous arrêter, et entrer en contact pour découvrir son amour inconditionnel, comme c'était le souhait du père Rey : « *Se sentir immédiatement rejoint dans sa souffrance, son manque d'amour* ».

Ne sommes-nous pas tous affaiblis d'amour ? Et si nous allions à la découverte de son amour et de notre besoin d'être aimé : « *Jésus mendie et nous dit : viens et suis-moi* » père Rey.

C'est une incitation à le rejoindre dans sa vie quotidienne et faire partie des fidèles :

« *Au fond, nous voudrions tous être le disciple que Jésus aimait* » Malel. « *Mon Jésus* » comme disait sainte Thérèse.

Cette rencontre pourrait aussi nous révéler à nous-mêmes dans la joie de l'abandon pour accéder à notre face cachée, nos désirs profonds et notre idéal de vie spirituelle : « *Notre cœur à cœur serait tel que tu le désirerais toi-même dans tes rêves les plus fous et tu réaliserais enfin qui tu es vraiment* » Malel.

Une œuvre contrastée entre ombre et lumière

Le contraste entre l'obscurité et la lumière suscite des interprétations différentes mais symboliquement proches. Sur la gauche, une grande

arche protectrice, sorte de matrice féconde, laisse émerger le personnage : « *les preuves lumineuses de l'amour de Jésus ou le profil d'une mère aimante qui présente ses enfants sur ses genoux* », d'après l'artiste.

Dans la méditation écrite par le père Rey (nommé évêque du diocèse de Fréjus-Toulon en 2000), cette lumière est le signe de la création divine autant charnelle que spirituelle : « *... cette nuée lumineuse est tout à la fois une main protectrice, celle du Père, l'ombre de l'Esprit qui nous prend sous son aile, les entrailles maternelles de Dieu qui nous enfantent à cette jeune fille qu'il reconnaît en nous* ».

La très belle méditation du cardinal Danneels apporte un autre éclairage sur ce « nuage », vu comme un placenta nourricier : « *C'est le torrent de vie qui vient du plus profond de moi vers le monde et qui ne peut plus être endigué... une source intarissable* ».

La partie noire à droite pourrait évoquer notre obscurité intérieure : notre « *caverne personnelle... là où nous avons nos peurs... ces noirceurs que nous portons toute notre vie sans pouvoir nous en débarrasser et dont nous n'osons plus même parler aux autres* », selon le cardinal Danneels.

L'opposition du clair-obscur et la prépondérance de la lumière renforcent l'impression de protection

contre les forces du mal, et symboliseraient cette division interne propre à chacun : « *Cette toile, c'est notre âme partagée entre l'ombre et le feu* » père Rey.

Heureusement la lumière se focalise sur le personnage au visage contemporain qui s'adresse à chacun de nous : croyant ou non, chrétien ou non. Un homme est assis, vêtu d'une tunique rose, visage européen, un soupçon de moustache et de barbe, cheveux courts et yeux clairs, et se penche vers nous. Toute l'intensité est portée par le regard bienveillant qui invite à la rencontre sans sourire racoleur. Il semble disponible, attend de toute éternité, accueille mais laisse le choix de faire les premiers pas ou non. Les mains sans marque de stigmates, incapables de se fermer depuis qu'elles ont été transpercées d'après le cardinal Danneels, restent simplement offertes. C'est Jésus un peu en retrait, caché dans la vie de tous les jours et donc plus accessible.

« *Enlevez vos peurs et laissez-vous regarder, désarmez et abandonnez-vous à l'amour... Pourquoi nous construisons-nous un Jésus inatteignable, sur un nuage, cérébral, insensible, sans tendresse ni douceur, un Jésus dont les mots vers moi ne seraient que des culpabilisations et des jugements ?* »



Esquisse du visage

▷ Ce n'est pas un Jésus sévère qui juge, mais un Jésus bienveillant qui appelle au " Royaume de la tendresse " : « Dans ce tableau il y a toute l'humanité de Jésus » Malel.

« Toute la recherche est guidée par l'amour, la paix, la joie, la douceur, la bienveillance, la patience, l'amabilité et la tranquille maîtrise de soi » Cardinal Danneels.

Destinée et voyages de *La Rencontre*

La Rencontre est actuellement la propriété d'une association de consacrés et de laïcs. Elle a voyagé d'églises en églises : Saint-Honoré d'Eylau, Saint-Pierre-de-Chailot, Saint-Pierre-de-Neuilly, La Madeleine, église du Saint-Esprit, Saint-Michel à Bruxelles, Ciney et Hasselt en Belgique, Solliès-Ville dans le Var, Séminaire de la Castille à Toulon, la cathédrale de Toulon, la Chapelle Montligeon, Hyères, Nice, le cimetière du Père-Lachaise, les Apprentis d'Auteuil, et même à Notre-Dame d'Auteuil ; de France en Belgique, pour revenir à Paris. Bien enroulée dans une caisse, elle attend sagement une prochaine exposition rétrospective de Malel à Bruxelles, à l'Abbaye de La Cambre, au printemps 2023, avant son accrochage définitif dont le lieu reste encore incertain.

Au cours des différentes expositions, elle recueille de nombreux témoignages de consolation, d'aide aux malades : « *J'ai besoin de Son visage, Il m'apaise* » Anonyme.

« Je te rends grâce pour ce peintre qui a osé la tendresse : je me sens attirée par ces bras, le regard de Jésus qui m'attend telle que je suis » Nicole.

« Ce nuage a l'air d'un hamac, pour un voyageur épuisé dans le désert et pour toi, un lieu d'ancrage, une oasis » Cardinal Danneels.

Interview de Pauline de Flers

*Malel : Campanile N° 297, avril 2022, p. 10-12.



La Rencontre, exposition à l'église de St Honoré d'Eylau,



Renseignements pratiques

Plusieurs méditations ont été écrites sur *La Rencontre*, disponibles en version écrite sur le site de l'artiste : celles de M^{gr} Rey, évêque du diocèse de Fréjus-Toulon, de Mgr de Moulins-Beaufort, archevêque de Reims (Marne) et président de la Conférence des évêques de France (CEF), et celle du cardinal Danneels, archevêque de Malines-Bruxelles, (1933 - † 2019) disponible aussi en version audio.

<https://www.malel.fr/la-rencontre/#>

<https://mallel.blogspot.com/p/people-de-la-toile.html>

Pour des expositions, l'association « L'art et la foi » prête des versions en bâche photographique de plus petites tailles de six mètres sur six et quatre mètres sur quatre, ou de deux mètres sur deux, centrées sur le visage ; peu fragiles et faciles à transporter, enroulables comme des toiles cirées, adaptées aux conférences ou à l'exposition sur un mur d'oratoire ou de chapelle.

Contactez l'association e-mail : malelou@free.fr

L'ÉGLISE VIT DE VOS DONNS... ELLE NE PEUT VIVRE SANS VOUS !

DENIER DE L'ÉGLISE ? NE PASSEZ PAS À CÔTÉ DE LA JOIE DE DONNER !

« Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, et le reste vous sera donné de surcroît ! » (*Mathieu 6, 33*)



Le don au Denier n'est pas un geste de générosité parmi tant d'autres ; c'est un acte qui témoigne de votre attachement à la vie et à la mission de l'Église catholique.

À quoi sert le denier de l'Église ? À financer la mission soit la vie courante de la paroisse. **Combien donner ?** Que chacun participe selon son cœur et ses moyens. L'Église suggère une contribution à hauteur de 1 à 2% de vos revenus annuels. Si vous êtes imposable, vous pouvez déduire de votre impôt sur le revenu 75 % du montant de votre don jusqu'à 562 € et 66% au-delà. Par exemple, un don de 400 € vous coûtera réellement 100 €.

POUR DONNER, je clique sur www.denier.paris.catholique.fr ou j'utilise les bons de soutien sur les tables ou la borne disponible à Sainte Bernadette.

AIDEZ-NOUS À RÉNOVER LE CHŒUR ET LA NEF DE L'ÉGLISE !

Qu'avons-nous fait grâce à vous ? Deux actions ont été menées depuis 2015 :

- 2015-2016 : la restauration du Christ Pantocrator et de la Chapelle de la Vierge
- 2015 -2018 : la restauration du Grand orgue Cavaillé-Coll
- 2019-2022 : le lancement de la rénovation des décors peints et sculptés du chœur de l'église, du déambulatoire et des deux premières travées

Que faisons-nous depuis février 2022 ? Nous continuons la rénovation de notre église. Depuis avril 2021, les portes de l'église sont fermées et nous sommes partis en pèlerinage à la chapelle Sainte Bernadette. Les travaux se poursuivent selon le planning prévu :

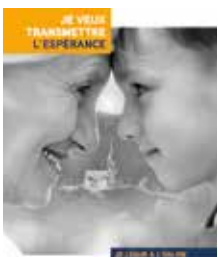
- Février - décembre 2022 : rénovation du reste de la nef et de l'entour de l'orgue
- 1^{er} semestre 2023 : travaux complémentaires sur les vitraux et réaménagement de l'église (sonorisation, éclairage, ameublement, « déstratification » de l'air...)
- Courant 2024 : relevage du grand orgue Cavaillé Coll après dépollution des inévitables dépôts de plomb

Merci à la Ville de Paris aux mécènes et paroissiens donateurs sans qui tout cela n'aurait pas été possible !

**Continuez de nous aider à financer ce grand chantier. Nous avons encore besoin de vous !
chèque à l'ordre de FND-FAPP-Notre Dame d'Auteuil**

Vos dons sont éligibles à une réduction sur l'impôt sur le revenu ou l'IFI.

LÉGUER À L'ÉGLISE, LÉGUER À NOTRE-DAME D'AUTEUIL : POURQUOI PAS MOI ?



Pourquoi léguer à l'Église ? Léguer tout ou partie de ses biens est une décision spirituelle forte. C'est un acte de foi et d'espérance en la vie. C'est donner à l'Église les moyens matériels de poursuivre sa mission d'évangélisation, d'éducation, de charité, de prière... auprès des générations futures.

Quel intérêt pour ma famille ? Quels que soient notre situation familiale et notre patrimoine il y a toujours une solution juridiquement et fiscalement appropriée, bien souvent « gagnant-gagnant » pour les héritiers et pour l'Église.

**POUR EN SAVOIR PLUS SUR LES LEGS, donations et assurances-vie, vous pouvez contacter :
le curé de la paroisse, le père Olivier Teilhard de Chardin : Tél. 01 53 92 26 26 - olivier.teilhard@free.fr
l'équipe Transmission de patrimoine du diocèse de Paris, M. Hubert Gossot
Tél. 01 78 91 93 37 - hgossot@diocese-paris.net**



**Le 1^{er} vendredi du mois, la messe du soir est célébrée
pour les bienfaiteurs de notre paroisse.**



AU SERVICE DE LA PAROISSE

Après le conseil pastoral*, nous rencontrons aujourd'hui deux des personnes salariées pour faire découvrir à nos lecteurs des tâches indispensables à la vie de la communauté qu'ils n'imaginent peut-être pas.

► Claude Chalifour

En janvier 2022, Claude Chalifour a succédé à Camille Legay comme secrétaire de la paroisse. Comptable de formation, épouse de militaire, cette mère de deux enfants devenus grands, a proposé ses services au diocèse. C'est ainsi qu'après huit années au service de la paroisse Sainte-Marguerite dans le 11^e arrondissement, elle a intégré l'équipe administrative de Notre-Dame d'Auteuil, où elle rejoint Nathalie Guillermain, contrôleur administratif et financier, Anh Thu Nguyen, comptable et Thierry du Ranquet, intendant.

Elle confie au Campanile qu'elle a été très bien reçue dans cette équipe. Elle apprécie que tout le monde travaille dans le même sens avec des compétences polyvalentes pour le bien de la communauté de Notre-Dame d'Auteuil. Elle vient d'une paroisse parisienne confiée à deux prêtres (ils sont dix chez nous avec quatre diacres), où elle était la seule



Claude Chalifour

« administrative » : elle a donc une expérience solide et variée.

Elle se comparerait volontiers à un couteau suisse, qui doit rendre des services très divers : établir un certificat de baptême ou redémarrer la chaudière, tout en collectant l'information pour la feuille paroissiale, et répondre à une demande de renseignements sur un pèlerinage. **L'accueil, au téléphone et sur place, en relation avec l'équipe d'accueil dans le bureau voisin sous le clocher, est au cœur de sa fonction.** Il est très lié aux tâches de secrétariat proprement dit : organisation administrative des baptêmes (planning, documents officiels...), tenue à jour des registres de baptêmes et mariages ; publication des bans de mariage ; rédaction d'actes et attestations diverses à la demande.

Une grande part du travail de la secrétaire est l'établissement de la FIP, feuille d'informations hebdomadaire : elle est établie chaque semaine sur un modèle souvent proposé dès le mardi, qui tourne ensuite entre le père Olivier, curé, Nathalie Guillermain et les responsables de groupes : elle ne cesse d'être modifiée et enrichie jusqu'à la dernière minute avant son impression et est envoyée par e-mail aux paroissiens qui en ont fait la demande. D'une façon générale, toute la communication de la paroisse requiert la compétence de la secrétaire : composer les affiches et les tracts, réaliser des livrets de chants, etc.

Toutes ces tâches sont accomplies en relations permanentes avec le

curé, les prêtres et les autres collaborateurs laïcs, au service de l'ensemble de la communauté paroissiale.

Nathalie Guillermain

Paroissienne de Notre-Dame d'Auteuil depuis vingt-trois ans, engagée alors avec son mari dans le groupe des jeunes foyers, Nathalie Guillermain faisait partie du Conseil pastoral quand le curé d'alors, le Père Châtillon, l'a sollicitée et recrutée comme contrôleur administratif et financier, fonction pour lesquelles son parcours universitaire et professionnel dans un cabinet d'audit la qualifiait : elle l'exerce depuis seize ans. C'est dire la connaissance approfondie qu'elle a acquis des rouages, des difficultés et des réussites de notre communauté paroissiale, sous trois curés : les pères Gonzague Châtillon, Antoine de Romanet et Olivier Teilhard de Chardin. Elle insiste d'emblée sur le fait que son rôle de gestionnaire est subordonné au service premier de la paroisse qui est la Mission et l'annonce de la Bonne Nouvelle.

Un premier volet de son activité concerne les ressources humaines : la paroisse emploie une dizaine de salariés permanents, de l'intendant aux sacristains, et un certain nombre d'artistes occasionnels : organistes, chantres. À la fin de chaque mois, jusqu'à vingt-cinq feuilles de paie sont établies. Cela implique un travail de recrutement, de rédaction de contrat, d'encadrement et de suivi au quotidien pour établir les plannings, des congés en particulier.

Un second volet de son activité est la supervision de la comptabilité, le contrôle de gestion et le secrétariat général. « *Veiller à ce que chaque euro dépensé le soit pour la Mission* » insiste-t-elle, et à ce que la paroisse honore ses contrats et obligations légales. Il y a une importante dimension juridique dans son travail. « *Il faut que la comptabilité soit le reflet en chiffres de tout ce qui se vit dans la paroisse* ». Et d'une façon générale, les tâches techniques de gestion doivent aussi faire rayonner le Christ : cela passe par le respect des fournisseurs que l'on paie très régulièrement, l'accueil que l'on réserve aux techniciens qui interviennent pour des tâches bien précises, « *mais auprès desquels nous sommes appelés à être des témoins* » dit encore Nathalie. Reste qu'au centre de son activité, il y a la gestion des ressources : leur collecte et leur emploi, en relations étroites avec le Conseil économique et bien sûr le curé et les donateurs.

L'accueil, le partage, la formation et la prière : toutes les missions de la paroisse ont un coût. Il faut gérer au mieux un budget d'environ mille cinq cents k€ pour ajuster ressources et charges. Un peu plus de la moitié des ressources est constitué par le denier de l'Église, un revenu assez régulier grâce aux paroissiens qui ont mensualisé leur don par prélèvement automatique, mais ce nombre est en baisse et il faut continuer à sensibiliser les catholiques à cette dimension essentielle de la participation à la vie

de l'Église. Notre paroisse est certes privilégiée mais elle partage : plus de trente pour cent de ses ressources sont reversées au diocèse de Paris, notamment pour aider des paroisses parisiennes moins aisées à boucler leur budget ou assumer des travaux indispensables, et pour aider les diocèses d'Île de France qui en ont besoin.

Un autre volet de l'activité de Nathalie est la gestion des locaux paroissiaux. Il y en a cinq :

- **L'église**, propriété de la ville de Paris, dont la paroisse est affectataire pour les célébrations et qui abrite aussi les bureaux.
- **La chapelle Sainte-Bernadette**, avec en annexe le café du Clocher et trois appartements.
- **Le presbytère**, maison paroissiale située au 4 rue Corot comportant les logements des prêtres mais aussi Corot-entraide d'Auteuil, des salles paroissiales ainsi que les locaux des scouts.
- **L'immeuble du 64 avenue Théophile Gautier**, où se trouvent plusieurs salles paroissiales, l'aumônerie des jeunes et aussi des appartements.
- Enfin le **16 rue d'Auteuil**, mis à disposition de l'école Saint-Jean-de-Passy sur le temps scolaire, et de particuliers ou syndicats en dehors. Il abrite aussi quatre appartements.

Ces différents locaux impliquent une gestion serrée pour en optimiser l'usage au service de la paroisse et faciliter la vie des groupes paroissiaux dans l'exercice de leur mission : planning de l'utilisation des salles, loge-



Nathalie Guillermain

ment des personnels, logement de deux familles de réfugiés syrienne et ukrainienne, et pour certains appartements, occupation à titre onéreux pour aider à équilibrer le budget.

Nathalie est donc bien occupée avec ces différentes charges qu'elle semble parfaitement dominer. Il faut y ajouter un travail de communication qui a pris une ampleur imprévue avec la crise sanitaire depuis mars 2020, pour essayer de maintenir au maximum le lien fraternel entre les paroissiens.

De tout cela elle parle avec chaleur et une extrême gentillesse avant de conclure : « *Ce qui compte pour moi c'est d'aider le curé et d'alléger au maximum sa charge pour tout ce qui n'est pas ce pourquoi il est devenu prêtre* ».

Interviews réalisées par Michel Sot

*Cf. Le Campanile n° 297

RÉNOVATION DU CHŒUR ET DE LA NEF DE NOTRE-DAME D'AUTEUIL Pour financer ce grand chantier, l'Église a besoin de nous tous !

Les travaux se dérouleront en trois étapes et dureront jusqu'en 2023 :

- Jusqu'à Noël 2021 : rénovation du chœur, du déambulatoire et des deux premières travées. Cette 1^{re} tranche s'est achevée dans les temps.
 - Janvier-décembre 2022 : rénovation du reste de la nef
 - 1^{er} semestre 2023 : travaux complémentaires et réaménagement de l'église.
- Nous sommes bien dans les temps : nous espérons inaugurer l'église le 15 octobre 2023, mémoire de sa dédicace.
- 2024 : relevage de l'orgue après dépollution des inévitables dépôts de plomb.

Chèques à l'ordre de : FND - FAPP - ND d'Auteuil

À adresser : Paroisse Notre-Dame d'Auteuil - 4, rue Corot - 75016 PARIS

Déduction fiscale au titre de l'IRPP ou de l'IFI

Si vous êtes imposable, vous pouvez déduire : IRPP, 66% de votre don, IFI, 75% de votre don.



LE DRAME D'AUTEUIL OU L'AFFAIRE VICTOR NOIR

Victor Noir, né Yvan Salmon, est journaliste tout comme son frère dit Louis Noir. Tous deux ont pris le nom de jeune fille de leur mère comme nom de plume. Il meurt tout jeune, assassiné à Auteuil.

Le cadre de « l'affaire »

Le tranquille petit village d'Auteuil, absorbé depuis 1860 par son grand voisin parisien, était peu à peu gagné par une population nouvelle soucieuse de calme et d'air pur. L'ère des lotissements ne faisait que commencer. L'un de ces nouveaux habitants est le prince Pierre-Napoléon Bonaparte qui a acheté en 1854 l'hôtel de Madame Helvétius. Construit vers 1720, cet hôtel connaît ensuite nombre de locataires ou de propriétaires avant de tomber entre les mains du prince.

Pierre-Napoléon Bonaparte, né en 1815, est le sixième enfant du second mariage de Lucien, frère de Napoléon 1^{er}. Proche parent de Napoléon III régnant, mais vivant à l'écart des Tuileries, c'est un ardent libéral, député corse d'extrême gauche. Après le coup d'état du 2 décembre 1851, il s'éloigne de la politique.

Né le 27 juillet 1848 à Attigny, dans les Vosges, Victor Noir est le fils de Joseph Salmon, horloger puis meunier, et d'Élisabeth Noir.

En 1867, il devient rédacteur de la *Gazette de Java*, publiée en une unique livraison et rédigée... en javanais. L'année suivante, il est rédacteur en chef du *Pilori*, éphémère hebdomadaire imprimé en caractères rouges et auquel participent des plumes telles que Louis Combes ou Jules Vallès. Puis on le retrouve rédacteur à *La Marseillaise*, le journal de Henri Rochefort, opposant systématique au régime impérial et qui fait campagne contre lui.

Autre intervenant d'importance : Paschal Grousset, journaliste et homme politique. Né à Corte en 1845, auteur d'articles de presse jugés injurieux, c'est un ardent patriote corse, correspondant de *La Revanche*. Il est entré en 1869 à *La Marseillaise* et continue ses attaques systématiques contre Napoléon III et sa famille.

Le plus virulent des adversaires de l'Empire est peut-être Henri Rochefort, homme politique et écrivain, de tempérament vif et familier des duels.

Le Drame

En 1870, Pierre-Napoléon Bonaparte décide de sortir de la réserve qu'il s'était imposée en politique pour répondre à une attaque anti-bonapartiste parue dans *L'avenir de la Corse* : dans un article virulent il traite les républicains corses de « *traîtres et mendiants* »... destinés à être massacrés... « *les tripes mises au soleil* ».

Une polémique très vive s'engage alors, et Henri Rochefort commet l'erreur de s'immiscer dans « *une affaire corse* » avec son journal. Ce que Pierre-Napoléon Bonaparte ressent comme une injure personnelle faite envers sa famille. Il adresse un « cartel » provocateur à Henri Rochefort qui lui envoie alors ses deux témoins, Jean-Baptiste Millière et Arnoult. Malheureusement ceux-ci arriveront trop tard !

Dans le même temps, Paschal Grousset dépêche auprès du prince deux témoins amis, Ulric de Fonvielle et Victor Noir, qui arrivent donc les premiers à Auteuil. Il souhaite la rétraction du prince de ses dires ou obtenir réparation par le fer. Ils sont donc reçus au 59 rue d'Auteuil par Pierre-Napoléon Bonaparte. La conversation s'engage et prend une tournure peu amicale : le prince demande aux deux témoins s'ils se considèrent solidaires des « *charognes* » de Rochefort, et ceux-ci répondent être « *solidaires de leur ami* ». Se croyant menacé, Pierre-Napoléon Bonaparte sort de sa poche un revolver chargé et tire six fois sur Victor Noir. Celui-ci, blessé à la poitrine, est transporté à la pharmacie

voisine, au n° 42 de cette rue (pharmacie Mortreux ?) dont un descendant, sinon un homonyme, habitait une rue voisine. Ce fut ensuite la pharmacie Bagros, fusionnée depuis avec la pharmacie de la Croix Bleue.

Ulric de Fonvielle rapportera que Pierre-Napoléon Bonaparte aurait souffleté Victor Noir et qu'ayant voulu sortir son revolver, il n'avait pas eu le temps de l'armer avant le prince.

Victor Noir meurt une heure après leur arrivée au domicile du prince. Il aurait eu vingt-deux ans deux mois après.

Funérailles

De préférence à Paris, ses funérailles sont organisées à Neuilly-sur-Seine, dans le cimetière ancien, suivant les vœux de la famille et en présence d'une foule immense, mais loin des quartiers populaires.

Pierre-Napoléon Bonaparte est arrêté et conduit à la Conciergerie. Il y reste deux bons mois. Traduit devant une Haute-Cour siégeant à Tours, il est finalement acquitté, le doute subsistant sur la réalité d'un soufflet que le prince dit avoir subi de la part de Victor Noir.

L'hôtel d'Auteuil fut occupé par les fédérés pendant la Commune et incendié pour avoir abrité Pierre-Napoléon Bonaparte.

Ce meurtre suscita une forte indignation populaire, renforçant l'hostilité envers le Second Empire et Victor Noir fut considéré comme un héros national. Plus tard, le 25 mai 1891, devenu un véritable symbole républicain, sa dépouille fut transférée au Père-Lachaise. Un gisant en bronze, sculpté par Jules Dalou, est couché sur sa tombe et le représente dans l'état où il fut trouvé après son assassinat.

François Porté

LE CRUCIFIX

Le temps des vacances est souvent le temps du tourisme, le temps de ces visites improvisées dans des églises de province peu connues, où l'on découvre des trésors artistiques, peintures naïves de la Vierge protectrice, de saints populaires ou de saints régionaux, ainsi que de beaux chemins de croix.



Christ souriant de l'abbaye de Lérins

Il a fallu cependant plusieurs siècles pour que le crucifix tel que nous le connaissons se dresse dans nos églises puis dans nos maisons. La croix est au cœur des Évangiles, sans cesse rappelée dans les Épîtres de saint Paul. Sa représentation a évolué au cours des siècles et a donné lieu à des recherches approfondies, plus particulièrement celles du conservateur du Musée Dobrée de Nantes, Paul Thoby (*Le Crucifix, des Origines au Concile de Trente, 1959*).

Des deux premiers siècles, il ne reste à peu près aucune trace, et du troisième siècle à peine quelques débris sur des plaques funéraires. Accusés par Néron d'avoir provoqué l'incendie de Rome en l'an 64, les chrétiens sont persécutés, dénoncés, condamnés au supplice. Aussi pratiquent-ils leur religion dans le plus grand secret et vivent cachés. Dans les catacombes, à peine une vingtaine d'ébauches de la croix ont pu être repérées, prudemment dissimulées.

Symboles chrétiens

Le supplice de la crucifixion était généralement réservé aux esclaves. La croix était composée de deux morceaux séparés, le premier, un poteau fixé dans le sol et le second, transversal, (*patibulum*) où étaient attachées, ou clouées les mains du condamné. Plutôt que ce gibet à l'aspect repoussant, les chrétiens choisirent alors très tôt d'autres signes et symboles discrets pour témoigner de leur foi, tels que l'agneau dans les bras du bon Pasteur, le paon dont la chair est censée imputrescible et rappelant que le Christ n'a pas connu la corruption, le phénix qui renaît de ses cendres et

évoque la résurrection, la colombe ou encore le rameau d'olivier.

Le poisson dont le chrétien trace le dessin sur le sable permet au baptisé de se faire discrètement reconnaître par les frères : le mot grec qui signifie poisson, I.CH.T.U.S., se décompose en cinq lettres signifiant « Jésus (I) Christ (CH) de Dieu (THEOS) Fils (Uios) Sauveur (S) ».

La croix ne reste cependant pas complètement cachée. Elle apparaît tantôt représentée par une ancre barrée d'un trait transversal, ou par un trident, parfois par une hache. Sur certaines tombes, dès le II^e siècle, la lettre T se détache au-dessus du nom du défunt. Des cryptogrammes, sous forme d'un « carré magique » de cinq mots, permettent aussi de déceler deux mots identiques qui se croisent, formant une croix.

Lorsque la période de persécution s'achève, commence une époque de tolérance. Le culte de la croix se répand largement au III^e siècle, Tertulien le recommande : on se signe sur le front à tout moment de la journée « en nous chaussant, en nous lavant, en nous mettant à table, en nous couchant ». Des plaques de marbre sont retrouvées dans les lieux de réunion ou sur les tombes, qui portent différents signes et modèles. Mais la croix reste toujours nue : la représentation du Christ sur le bois de la croix n'apparaît pas encore, de peur qu'elle ne devienne une idole vénérée comme chez les païens.

Le Crucifié

L'avènement de l'empereur Constantin et la paix de Milan en 313 ouvrent de nouveaux horizons aux chrétiens.

Désormais la croix se dresse dans les églises ; elle est le signe porté par les soldats sur leur casque et leur bouclier en guise de protection. La croix brille dans les mosaïques ou sur les statues. Constantin fait placer au-dessus de la tombe de saint Pierre une statue d'or tenant une croix. L'art chrétien se transforme. Les scènes de la vie du Christ sont représentées, mais l'effigie du Supplicié n'apparaît pas encore.

Il faut attendre le début du Ve siècle pour découvrir, sur la plaque d'un petit coffret d'ivoire conservé au British Museum, un Christ appliqué sur une croix, avec à sa droite la Vierge et saint Jean, drapés à l'antique. Le Christ a les bras horizontaux, les mains déployées ; le corps nu porte une étroite ceinture qui retombe sur le devant, les pieds sont représentés, le visage est imberbe, la tête entourée d'un nimbe. Au VI^e siècle, la crucifixion apparaît sur la porte de cèdre de l'église Sainte-Sabine à Rome et sur diverses miniatures.

Les représentations du Crucifié se modifieront au cours des siècles. Le visage du Christ, qui semblait indifférent à la douleur de par sa nature divine, porte à partir du XIV^e siècle les marques de sa souffrance : le drame du Calvaire est peint ou sculpté avec une sensibilité nouvelle et avec plus ou moins de réalisme selon les pays et les cultures : la tête couronnée d'épines, d'abord hiératique, est penchée en avant sur la droite, les genoux sont fléchis, le corps s'affaisse. Images pathétiques de la Passion qu'offrent nombre d'églises protégées en Europe et en Orient, chacune avec sa touche personnelle.

Sabine Melchior-Bonnet



Prier à soukkot avec le lulav

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2022 : TROIS GRANDES FÊTES JUIVES INAUGURENT L'ANNÉE 5783

Rosh Hachana ouvre un temps de pénitence qui conduit à Yom Kippour, jour du Grand Pardon. Soukkot consacre la libération de l'homme jusqu'à l'année prochaine. Nous sommes en union de prière avec nos frères juifs.

Rosh Hachana, le nouvel an

Rosh Hachana, « tête de l'an » en hébreu, célèbre le jour où Dieu a achevé la création du monde avec Adam. C'est le premier jour du mois de Tichri (septembre-octobre), qui dure en fait deux jours, cette année du 25 au 27 septembre. Il inaugure la nouvelle année : 5783 dans le calendrier juif.

C'est aussi le « Jour du jugement » où Dieu se manifeste dans sa Toute puissance de Roi et de Juge.

C'est un jour de recueillement mais pas de tristesse. La synagogue est décorée de blanc. Blancs sont le rideau de l'Arche sainte, les tissus enveloppant les rouleaux de la Loi, les vête-

ments de l'officiant et des chefs de familles.

Le moment le plus solennel est celui de la sonnerie du *chofar* aux sons rauques et plaintifs que l'assemblée écoute dans le plus grand silence. Le *chofar*, taillé dans une corne de bélier, est tenu avec la main droite par un homme debout, l'ouverture dirigée vers le haut. Le sonneur récite « *Béni sois-tu qui nous a donné d'écouter la voix du chofar* », puis souffle plusieurs fois dans le *chofar* pour appeler les fidèles à la prière et à la repentance. La sonnerie du *chofar* accompagne les lectures de la *Torah*, principalement la ligature d'Isaac, la naissance de Samuel, le Jugement de Dieu et la Délivrance d'Israël.



À la maison, le premier soir, on mange une pomme et du pain trempés dans du miel, ou des grenades, en faisant des vœux : « *Que cette année qui commence soit pour nous agréable et douce* ». Aucun plat ne doit avoir un goût amer ou aigre. La liturgie permet à l'homme de faire le bilan annuel de ses actes, de sortir de ses habitudes et de prendre des résolutions pour la nouvelle année. Symboliquement, il se rend près d'une rivière pour y jeter ses péchés en récitant les versets du prophète Miché (7, 19-20) : « *Il nous manifestera sa miséricorde, il piétinera nos péchés. Tu jetteras toutes leurs fautes au fond de la mer* ».

Suivent dix jours de pénitence, « *les jours redoutables* », pendant lesquels les fidèles se demandent pardon entre eux et implorent Dieu de les pardonner. À la synagogue, chacun énumère ses fautes à voix basse en se frappant la poitrine et demande pardon à Dieu pour les fautes qu'il a commises pendant l'année écoulée. Les Hébreux le faisaient devant un bouc : le bouc émissaire. Le *Lévitique* (16, 21-22) rapporte « *qu'Aaron*



Appel des fidèles au son du chofar



Le Loulav ou les quatre espèces du Loulav



Soukka dans la synagogue de Chablis (Yonne)

▷ *imposa les deux mains sur la tête du bouc vivant : il confessa sur lui toutes les fautes des fils d'Israël et toutes leurs révoltes, c'est-à-dire leurs péchés, et il les mit sur la tête du bouc ; il l'envoya au désert. Le bouc emporta sur lui toutes leurs fautes vers une terre stérile ».*

Yom Kippour : Jour du « Grand Pardon » ou « des Expiations »

Kippour célèbre le Grand Pardon de Dieu mais aussi la réconciliation entre les hommes. **L'homme qui s'est réconcilié avec son prochain sera digne de se présenter au Jugement de Dieu.** La veille de Kippour, on a donné l'aumône aux pauvres, la *Tsedaka*. Cette fête a lieu le dixième jour après Rosh Hachana, le 10 du mois de Tichri, cette année du mardi soir 4 octobre au mercredi soir 5 octobre 2022. Elle commémore le jour où Dieu a pardonné aux Hébreux, après qu'ils eurent fabriqué et adoré le veau d'or (*Exode 32*) : « *Le dix de ce septième mois, qui est le jour du Grand Pardon, où se fait sur vous le rite d'absolution devant le Seigneur votre Dieu... vous ne ferez aucun travail. C'est pour vous un jour de repos, au cours duquel vous jeûnerez. Depuis le neuf du mois au soir, jusqu'au lendemain soir, vous observerez ce repos sabbatique ».* (*Lévitique 23, 26-33*). C'est le « shabbat des shabbats ». Cette fête est marquée par un jeûne total de vingt-cinq heures pour les hommes de plus de treize ans et les filles de plus de douze ans. On ne se lave pas et on

n'a pas de relations sexuelles. On ne se parfume pas, ne se maquille pas et on ne met pas de bijoux. On remplace les chaussures de cuir par des chaussures d'étoffe en signe de mortification. Cette journée commence par la « confession » publique de toutes les fautes de la communauté qui répond : « *Nous avons péché, nous nous sommes rebellés...* » Les offices se succèdent à la synagogue toute la journée et se terminent à la nuit tombée. Le son du chofar annonce alors aux fidèles qu'ils sont libérés de leurs fautes. Ils espèrent être inscrits dans le Livre divin de la Vie.

Dans les familles, la soirée est l'occasion d'une grande fête et se termine par les cris retentissants de la prière du *chéma* : « *Écoute Israël, l'Éternel est notre Dieu, l'Éternel est un ».*

Aujourd'hui, on fait mémoire des morts de la Shoah et les synagogues sont particulièrement fréquentées ce jour-là.

Soukkot : Fête des Tentés, ou des cabanes

Sa préparation commence immédiatement après Kippour et a lieu cinq jours après : « *Le quinze de ce septième mois, c'est la fête des Tentés... Vous irez en pèlerinage fêter le Seigneur pendant sept jours... le premier jour vous vous munirez de beaux fruits, de feuilles de palmiers, de rameaux d'arbres touffus ou de saules des torrents et vous serez dans la joie pendant sept jours devant le Seigneurs votre Dieu... Vous habiterez sous la tente pendant sept jours*

pour que d'âge en âge vous sachiez que j'ai fait habiter sous la tente les fils d'Israël, lorsque je les ai fait sortir d'Égypte ; c'est moi, le Seigneur, votre Dieu » (*Lévitique 23, 34 et 40-43*).

Cette année, elle se déroule du 9 au 18 octobre. On construit une cabane, la *Soukka*, en souvenir des quarante ans dans le désert. Le toit de la soukka est constitué de végétaux coupés (joncs, roseaux, sapin). Elle est décorée de fruits et de fleurs car cette fête célèbre aussi la récolte des fruits. Chaque matin, pour la prière, on prend en main un cédrat, fruit qui ressemble à un gros citron, et un bouquet, le *Loulav*, composé d'une branche de palmier, de trois branches de myrte et de deux branches de saule. Pendant sept jours, dans la soukka, on lit la *Torah*, on mange, on reçoit ses amis et l'on peut aussi y dormir. Quand on ne peut pas construire de cabane dans son jardin ou sur son balcon, on se rend dans la grande soukka construite dans la synagogue. Chaque jour, la prière commence par le chant du *Hallel* (*Psaumes 113 à 118*). Les lectures sont extraites du *Lévitique*, des livres de *Zacharie* et des *Rois*. Le septième jour, on lit le dernier chapitre de la *Torah* précédé de la lecture de l'*Écclésiaste* en entier : « *Vanité des vanités, dit Qohéleth, vanités des vanités, tout est vanité... Crains Dieu et observe ses commandements, car c'est là tout l'homme : Dieu fera venir toute œuvre en jugements sur tout ce qu'elle recèle de bon ou de mauvais ».*

Véronique Sot

LE GROUPE SCOUTS ET GUIDES DE FRANCE DE NOTRE-DAME D'AUTEUIL

Cet été cinq unités de jeunes allant de huit à dix-neuf ans sont partis dans la joie. En fonction de leur âge, leur séjour dure d'une semaine à un mois, accompagnés par leurs chefs ou en autonomie pour les Compagnons.



Camp Louveteaux Jeannettes

Camp Pionniers Caravelles

Le cru 2022 a été riche en aventures et en camaraderie comme vous allez le découvrir ci-après !

La 48^e Louveteaux Jeannettes est partie en camp une semaine à Mesnil-en-Ouche fin août avec vingt jeunes et six chefs. Ils ont profité d'une très belle semaine ensoleillée, les jeunes ont été ravis et se sont bien dépensés dans les activités multiples qui leur ont été proposées, comme un poule-renard-vipère ou une prise de fortins.

Nous avons aussi eu la visite du père Olivier qui a célébré la messe, et nous avons fêté les promesses autour d'un feu de camp géant !

La 1^{ère} Louveteaux-Jeannettes est allée en Normandie où ils ont rencontré l'inspecteur Jim. Ce dernier était à la recherche d'un prisonnier évadé et avait du mal à le retrouver. Les louveteaux et les jeannettes ont donc décidé de l'aider ! Leurs efforts ont fini par payer car après avoir découvert l'existence d'une taupe dans l'équipe de police, le prisonnier et son complice sont retournés en prison !

L'unité bleue Scouts et Guides, des jeunes de onze à quatorze ans et leurs quatre chefs, est venue camper au cœur de la Bretagne, sur la base scout de Coatroual.

Après avoir construit de superbes tentes sur pilotis, les jeunes ont pu s'immerger dans un imaginaire viking, cuisiner des bons plats pour toute la tribu et rencontrer les unités de scouts bretons présentes sur la base. Deux semaines de camp sous le



Camp Scouts et Guides

signe du soleil, de la bonne humeur et du scoutisme.

La caravane des Pionniers Caravelles (de quinze à dix-sept ans) s'est retrouvée à Carentan en Normandie avec un groupe très joyeux et soudé. Cette année, nous avons effectué le trek assez rapidement dans le camp pour ensuite profiter d'une semaine entière sur notre lieu de campement. Les événements marquants : les nombreux services rendus à la propriétaire, la messe dans le jardin de son château avec le père Leopoldo, les pompiers qui sont venus enlever un nid de guêpes, un séjour aux urgences pour Loïc (plus de peur que de mal), une certaine Monique qui a voulu nous voler la musique, les anniversaires de Gaspard et d'Alexis, pas moins de quatre Mathilde dans le groupe ou encore la journée piscine/kayak dont on se rappellera encore longtemps !

Les cinq Compagnons du groupe se sont eux rendus en Croatie du 19 juillet au 7 août. Ils ont participé à l'organisation du Camporée à Lovinac qui accueillait environ trois mille jeunes,

essentiellement des Croates mais également des scouts venus d'autres pays d'Europe ; une expérience humaine qui leur a permis de mettre en œuvre les valeurs scout qu'ils partagent depuis qu'ils sont tout jeunes !

Le groupe a accueilli de nombreuses nouvelles familles venues s'installer dans notre quartier d'Auteuil depuis deux ans.

Grâce au formidable engagement de nos cheftaines et chefs, nous avons été en mesure de répondre à la demande grandissante des parents, qui souhaitent faire découvrir le scoutisme à leurs enfants.

Le mandat des anciens responsables de groupe, Patrice Rullier et Marie-Christine Bertin, s'est terminé par une belle soirée de rétrocamp ce vendredi 23 septembre. Merci à eux de leur engagement et de leur dévouement.

Et la relève est déjà très active ! Le groupe est repris par deux nouveaux responsables, Robert Thibierge et Olivier Guise.

Nous leur souhaitons le meilleur et une merveilleuse année à venir.



Camp Compagnons

À DIEU, CÉCILE !

Le Campanile a souhaité rendre hommage à Cécile Abad qui s'est dévouée pour la paroisse. Et c'est tout naturellement que nous avons demandé à son amie de cœur son témoignage.



► Ma Chère Cécile

Notre amitié date des années KT avec le Père Sadier. Tu venais faire chanter les enfants, j'admirais ta voix si douce.

Très vite, nous avons tissé des liens de confiance. Tu me confiais ton cher Ambroise lorsque tu partais à l'hôpital pour des batteries d'examen. Et puis nous nous sommes retrouvées si souvent pour des promenades suivies d'une tasse de thé avec des lunettes à la confiture de myrtilles : « *Coucou Sabine, je sors de ma sieste, tu peux marcher avec moi ?* »

Au cours de ces promenades, nous avons ri, nous avons pleuré, nous avons ouvert nos cœurs, nous nous sommes consolées. Ta lucidité sur la maladie, ton courage infailible, ton humilité, je n'oublierai jamais ! Tu faisais partie du comité des patients, tu faisais des analyses sur l'évolution de ta maladie, quel courage ! Quel exemple tu nous laisses ! Et quand tu te sentais mieux, tu réalisais de jolies broderies, elles étaient le reflet de ton cœur !

Et puis il y a quelques semaines tu m'as dit : « *Je ne sais pas où je vais, je sens que mon corps s'en va...* »

Je n'ai pas su quoi te répondre, je me sentais tellement démunie face à ce que tu vivais...

L'Esprit Saint m'a aidée et en rentrant chez moi, j'ai trouvé une prière que j'ai mise dans ma poche pour notre rencontre suivante. Nous l'avons lue ensemble.

*« Seigneur mon Dieu,
je ne sais pas où je vais,
Je ne vois pas la route devant moi,
Je ne peux pas prévoir avec certitude
où elle aboutira.*

*Je ne me connais pas vraiment
moi-même,*

*Et si je crois sincèrement
suivre Ta volonté,
Cela ne veut pas dire
que je m'y conforme.*

*Je crois cependant que mon désir
de Te plaire Te plaît.*

*J'espère avoir ce désir au cœur
en tout ce que je fais,
Et ne jamais rien faire à l'avenir
sans ce désir.*

*En agissant ainsi je sais que
Tu me conduiras sur la bonne route,
Même si je ne la connais
pas moi-même.*

*Je Te ferai donc toujours confiance
Même quand j'aurai l'impression
que je me suis perdu,
Et que je marche à l'ombre
de la mort.*

*Je n'aurai nulle crainte
car Tu es toujours avec moi,*

*Et jamais Tu ne me laisseras seul
dans le péril ».*

Nous l'avons relue une seconde fois. Et puis tu m'as dit : « *s'abandonner, faire confiance, oui il faut, il faut* ».

Faire confiance c'est le chemin que tu as choisi et dont j'ai été témoin. Et pourtant c'était difficile. Ta jolie voix t'a abandonnée, mais même ta voix éraillée était douce, elle venait de ton cœur.

Il y avait une serrure dans ton cœur et le Seigneur a trouvé la bonne clé. Tu L'as entendu dire : « *Même si tu perds la lumière de tes yeux, même si tu ne trouves pas tes mots, même si tu n'as pas envie d'écouter, alors repose toi et aies confiance* ».

Merci ma chère Cécile de nous avoir appris la confiance et l'abandon. Aujourd'hui te voilà devant le Seigneur et tu souris à nouveau car tu sais qu'Il n'abandonne pas Reynald et Ambroise et ta maman. Tu Lui fais confiance.

Et puis tu retrouves ton cher papa.

Et toutes les deux nous allons continuer à nous parler ? Tu es dans mon cœur à jamais ! Merci ma chère Cécile.

Sabine de Vallée



AU REVOIR, THIERRY ET CHRISTINE

Après dix ans et demi passés à se dévouer de tout leur cœur pour la paroisse Notre-Dame d'Auteuil, Thierry et Christine du Ranquet nous quittent pour une retraite bien méritée ! Retraite ? Pas tout à fait car Thierry va aller donner « un coup de main » à l'un de ses fils !

► Une belle famille

Ils sont fiers de leurs cinq enfants, une fille et quatre fils, de quarante-six à trente-huit ans et qui leur ont donné dix-sept petits enfants !

Thierry commence sa vie professionnelle à seize ans dans l'armée de terre où il restera vingt-neuf ans. Sous-officier en début d'activité il passe les concours pour devenir officier et termine son activité en tant que capitaine, nommé commandant lors de sa retraite. Ne souhaitant pas être considéré comme un militaire reconverti dans le civil, Thierry décide de suivre une formation de trois ans à Paris à la fin de laquelle il obtient son diplôme d'ingénieur en logistique. Il travaille désormais dans différentes entreprises de logistique comme directeur technique. Il est dans sa cinquante-troisième année d'activité professionnelle

Thierry fait état d'une vingtaine de déménagements. Il est vrai qu'en tant qu'officier dans l'armée, les affectations durent deux ou trois ans.

Avec Christine son épouse, leurs enfants devenus adultes, ils se retrouvent à Périgueux, bénévoles pour l'abbaye de Chancelade, dirigée par le père Louis de Romanet.

C'est là que son frère Antoine, alors curé de Notre-Dame d'Auteuil, vient passer un petit séjour : il est à la recherche d'un couple qui pourra assurer l'intendance pour le mari et son épouse sera la maîtresse de maison du presbytère, « la maison paroissiale ». Le père Louis lui recommande vivement Thierry et Christine.

À Notre-Dame d'Auteuil

Pressentis au mois de juillet 2011, en décembre les voici à Auteuil. Tous deux se réjouissent de l'accueil qui leur est fait, tant par l'équipe sacerdotale, que par les salariés, les bénévoles et les paroissiens. Dès le début, ils ont considéré la paroisse comme leur maison et travaillé comme si c'était leur famille. Ce qui explique les liens qu'ils ont noués avec nous tous. Pour eux deux, ils sont chargés d'une « mission » qu'ils ont choisie. Ils ne considèrent pas leurs métiers comme un travail !

C'est l'occasion de décrire la fonction d'intendant, ce que nous n'avions pas eu jusqu'à présent l'occasion de faire.

Thierry la résume ainsi : « *Je suis là pour assurer le bien-être des pères, leur permettre de se consacrer à leur vie religieuse, et en charge de tout ce qui n'est pas liturgique* ».

L'intendant est responsable des sacristains, des infrastructures recevant du public, du contrôle des factures, de la sécurité et de la sûreté.

Il travaille avec les commissions de sécurité, en liaison avec la préfecture et les pompiers, s'occupe de la logistique de la paroisse.

Il est en relations avec tous les artisans : électricien, plombier... également auprès des commerçants du quartier.

Il œuvre en liaison avec les bénévoles de la paroisse : « *Ils sont nombreux qui se dévouent dans les différentes équipes* ». Il cite : « *Je prends l'exemple des Journées d'Amitié et du*

Centre Corot dans lesquels travaillent environ une centaine de bénévoles ». Rien ne pourrait être fait sans l'aide des bénévoles. Il s'agit de réciprocité, c'est un excellent réseau et dont tous les rouages fonctionnent très bien.

Thierry parle aussi de son rôle avec la Ville de Paris. Il assiste aux négociations avec les décideurs associés aux projets d'infrastructures. Entre autres la rénovation de l'église en cours et débutée il y a quelques années par la toiture. Il mentionne d'autres projets, planifiés ou en gestation : amélioration du système de protection incendie de l'église, refectation des passerelles bois permettant de contrôler le dessus de la nef, installation de l'éclairage dans cette partie cachée de l'église afin de permettre les contrôles et vérifications d'usage en toute sécurité.

Enfin, il opère en relations étroites avec l'équipe de salariés. La paroisse est une petite « PME » et il fait partie de l'équipe dirigeante, constituée par le père Olivier Teilhard de Chardin, curé, et Nathalie Guillermain, contrôleur administratif et financier.

C'est beaucoup plus facile de parler de la maîtresse de la maison paroissiale, Christine, et de sa fonction : c'est ce que chaque femme fait dans son foyer. Mais avec une énorme différence : Christine est la seule et unique présence féminine auprès des pères ! Sa mission : s'occuper d'eux, de leur bien-être, aménager la décoration des lieux et assurer les invitations des uns et autres.

▷ Aux repas les tables étaient toujours ornées de petits bouquets ravissants. Pour ma part j'ai pu apprécier son professionnalisme lors du départ du père Fabre. Je suis allée avec elle choisir les fleurs. Christine a pris le soin de se fournir chez la fleuriste qui est annonceur dans le journal. Puis je l'ai aidée à installer les salles avec le buffet et arranger les fleurs. J'ai apprécié l'ambiance qu'elle mettait et surtout son contact chaleureux avec tous ceux qui ont travaillé avec elle. Et personne n'a oublié la rampe

florale qui garnissait tout l'étage où se trouve l'orgue lors de son inauguration après restauration en 2018 !

Avec Thierry, ils ont beaucoup travaillé ensemble, très complémentaires. Ils faisaient toutes leurs courses à deux à Métro, ce qui leur permettait de gagner du temps et surtout évitait les achats beaucoup plus onéreux au cas par cas !

Et maintenant ?

Ils ont déménagé, une fois encore, pour s'installer à Lyon dans un

appartement, car Thierry va maintenant aider son fils qui dirige une entreprise de logistique près de cette ville, à Annonay, avec une filiale à trente kilomètres au sud, à Valence.

Et ils se partageront entre Lyon et le Montel-de-Gelat (Puy de Dôme) où ils possèdent une grande maison familiale : *Le Couvent*.

Et c'est ainsi que Thierry et Christine quittent une paroisse, Notre-Dame d'Auteuil, pour s'installer... au « Couvent » !

Propos recueillis
par Janine Aubouy-Dutreix



GRATITUDE

« *La gratitude peut transformer votre routine en jours de fête.* »
William Arthur Ward

Gratitude (rendre grâce, reconnaissance), quel beau mot, ignoré, délaissé par les media, qui nous martèlent la tête de « revendication, discrimination, injustice, idéologie woke, cancel culture... »

▷ *En cette rentrée, pourquoi ne pas changer et adopter la « positive attitude » ?*

J'ai envie de chanter d'allégresse devant la beauté de la nature.

J'ai envie de rendre grâce pour ces vacances passées dans une ambiance d'affection familiale et amicale.

J'ai envie d'offrir cet été solitaire égayé par la messe et la présence du père Daniel venu du Burkina Faso passer ces deux mois à la paroisse.

J'ai envie de dire merci à nos prêtres qui sont présents, à nos côtés, chaque jour, déployant un inépuisable dévouement pour répondre à nos sempiternelles demandes.

J'ai envie de louer les missions et innovations qui nous sont proposées et d'y prendre part, et notamment de découvrir les cinq soirées « gratitude » : témoignage et louange en préparation à Pâques, les mardis de carême.

J'ai envie de confier cette année à la grâce de Dieu.

J'ai envie de laisser mon cœur se gonfler de joie face au don de Dieu !

Comme le souligne Marcus Tullius Cicero - dit Cicéron le jeune - « *la reconnaissance n'est pas seulement la plus grande des vertus, mais la mère de toutes les autres* ». Et Deepak Chopra d'ajouter « *la Gratitude est une*

plénitude de cœur qui vous déplace de la limitation et de la peur vers l'expansion et l'amour ».

Lors de sa première homélie, dimanche 11 septembre, le père Anthony Queiros (I.c.) nouvellement arrivé à Notre-Dame d'Auteuil nous a donné la devise de cette année : « *reconnaissance-rencontre-joie* ». Si nous y ajoutons accueil, compassion, tendresse et miséricorde, mots qui animent l'Évangile, quel beau programme de rentrée ! Et si nous l'adoptons ? Soyons heureux en rendant grâces en toutes choses ! Merci mon Dieu, Deo gratias !

Marie-Christine de Saint-Araille



INFORMATIONS PAROISSIALES

Messes dominicales

Chapelle Sainte-Bernadette - 4, rue d'Auteuil

Samedi et veille de fête : 18h30

Dimanche et jour de fête : 9h00, 10h30, 12h, 18h30
21h30 à la crypte

Messes en semaine

Chapelle Sainte-Bernadette

Lundi 19h00

Mardi au vendredi : 7h45 (en périodes scolaires),
9h30 et 19h00

Samedi 9h30

Du mardi au vendredi :

Laudes à 9h00 à la crypte (en périodes scolaires)

Chapelet à 18h00 à Sainte-Bernadette

Confessions

Chapelle Sainte-Bernadette

Du mardi au vendredi de 17h45 à 18h30,

Le second mercredi du mois de 19h30 à 22h

Samedi de 10h00 à 11h00



La chapelle Sainte-Bernadette et la crypte
sont équipées
d'une boucle magnétique pour malentendants.

Bulletin bimestriel de la paroisse Notre-Dame d'Auteuil

4 rue Corot - 75016 Paris

Tél. : 01 53 92 26 26

Fax : 01 42 30 50 01

paroisse@notredamedauteuil.fr

www.notredamedauteuil.fr

Directeur de la publication :

Père Olivier Teilhard de Chardin

Direction artistique : Nadège Ray

Comité de rédaction : Père Olivier Teilhard de Chardin ;

Janine Aubouy-Dutreix ; Pauline de Flers ;

Marie-Claire Gilbert ; Sabine Melchior-Bonnet ;

François Porté ; Michel et Véronique Sot.

N° de commission paritaire : 70501 - ISSN 2118-8351

Dépôt légal : Octobre 2022 - 220958C

Imprimeur : Primo 04 77 93 99 56

Crédit photos : Paroisse Notre-Dame d'Auteuil

PARTAGEONS NOS JOIES ET NOS PEINES DU 1^{ER} JUIN AU 30 SEPTEMBRE 2022

Juin

Baptêmes : Gabriel Damien, Apolline Lebreton,
Gabriel Trichard, Victoire Lim Bessard du Parc,
Salomé Maron Soutric, Joséphine Toussaint,
Antonin Barbé, Oriane Charlassier Hetherington,
Masha Arcidiacono, Luca Limouzin,
Augustin Fournier, Alix Andretti, Hugo Garcia,
Alfred Meurice Vanneaux, Esteban Errecart,
Edgar Meurice Vanneaux, Gustave Meurice
Vanneaux, Gabriel-Hellery Antoni, Sophie Pierrard,
Anouk Escure, Aurèle Escure.

Obsèques : Guy Augé, Monique Moreau-Defarges,
Jacqueline Augereau, Marie-Laurence Beyler,
Sylvie Puech, Thérèse Bertonnier, Andrée Marion,
Micheline Huillier, Jean-Hervé Cénédèse,
Brigitte Hervé, Jean-Louis Baraibar.

Juillet

Baptêmes : Sergio Gil, Raphaël Roquefort,
Wilson Paugam, Adèle Prémont, Markus Prémont.

Obsèques : Denise Boucherie, Florence Doré,
Françoise de Perthuis, Dompagnac-Latour,
Éric Schultz, Mireille Martine Cheylus,
Denise Magloire, Bernard Chapus, Pierre Gouriou,
Simone Cheminant, Josette Gevin.

Août

Baptêmes : Irina Rousselot

Obsèques : Renée Combastel, Gertrude Seville,
Gabrielle Padelou, Sylvie Cot, Jacqueline Bisson,
Florence Naville, Hélène Richard, Monique Robin,
Guy Le Vavasseur, Jacques Bellisson,
Fernande Renault, Robert Fraisse.

Septembre

Baptêmes : Margaux Priou, Ambre Marsouin,
Mayeul Verlut d'Amore, Emma Capiod,
Apolline Quatannens, Juliette Quatannens,
Adélaïde Lombard de Buffières de Rambuteau,
Judith Bonamour, Édouard Espla, Saskia Poux,
Gautier Caubert, Philippe Carteron, Romy Icovic,
Léonard Pelillo, Léon Pfarr.

Obsèques : Micheline Mevel, Gérard Tardivon,
Florence Hennique, Lionel Darricarere,
Renée Guilabert.

A.C.S.P. TOUT ENTRETIEN DE VOTRE MAISON

Association Création Services Paris

Bricolage - Ménage - Débaras - Agencement
Peinture - Repassage - Réparations - Manutention

47ter, rue de Lourmel - 75015 PARIS
Tél. : 01 45 77 45 66

contact@acsp.fr
www.acsp.fr

LA DROGUERIE DU MARCHÉ DE PASSY

Sylvia et Michel à votre service



Conseils en produits d'entretien
Produits d'ébénisterie,
métaux précieux, marbre,
tomettes, grès, etc...

Livraison voir condition en magasin

1, RUE BOIS LE VENT - 75016 PARIS

01 42 24 72 12
M° La Muette ou Passy

marché de Passy face au Mac Donald
www.ladrogueriedumarche.fr - misyl11@yahoo.fr

Depuis 1963 Experts-Spécialistes du

VIAGER

De père en fils
Bruno et Nicolas LEGASSE

Viager occupé ou libre
Vente occupée, avec capital, avec ou sans rente



Estimation Gratuite

Legasse
VIAGER
DEPUIS 1963

47, avenue Bosquet - 75007 Paris 96, avenue Mozart - 75016 Paris
01 45 55 86 18 01 40 71 14 20

legasse@viager.fr - www.viager.fr

DEVIS GRATUIT
01 56 63 04 32

ÉLECTRICITÉ

Recherche de panne électrique,
remises en conformité, remplacement
des tableaux électriques

L'Artisanat

A 2 PAS
DE CHEZ VOUS

09 63 41 93 90 - POUR LES URGENCES :
OUVERT LE DIMANCHE ET JOURS FÉRIÉS



Gerson

ÉTABLISSEMENT CATHOLIQUE SOUS CONTRAT



MATERNELLE | ÉCOLE | COLLÈGE | LYCÉE

Accueil enfants précoces

31, rue de la Pompe - 75116 PARIS
Tél. 01 45 03 81 00 - Fax 01 45 03 81 29
www.gerson-paris.com



www.berlet-paris.fr

MILLON

Maison de ventes aux enchères du XVI^e

**FAITES ESTIMER et VENDEZ
VOS TRÉSORS AUX ENCHÈRES!**

LES MARDIS ET JEUDIS DU TROCADERO

Les mardis et jeudis de 10h à 13h et de 14h à 18h

et à votre domicile les autres jours



Adjugé 10 000€



Adjugé 145 000€



Adjugé 30 000€



Adjugé 16 000€



Adjugé 2 400€

BIJOUX - OR - PIÈCES DE MONNAIE - TIMBRES POSTE - DESSINS
ARGENTERIES - SCULPTURES - ART D'ASIE - ART RUSSE - ART D'ISLAM
TABLEAUX ANCIENS, MODERNES ET CONTEMPORAINS - MONTRES
VINS - ART DÉCO - ART NOUVEAU - OBJETS D'ART & DE COLLECTION

Contact

Jean-François LANDREAU
Expert en objets d'art
07 78 98 12 36



Informations

jflandreau@millon.com
www.millon.com
Service voiturier
06 70 67 81 54

MILLON TROCADERO - 5, avenue d'Eylau - 75116 Paris - 01 47 27 56 59

SERVANT
Chocolaterie • Cœlifleur
PARIS

30, rue d'Auteuil - 75016 Paris - 01 42 88 49 82
22^{ème}, rue de Chartres - Neuilly-sur-Seine - 01 47 22 54 45
chocolaterie-servant.com

COLOR CUT
COIFFEUR MIXTE

41, rue Molitor - 75016 Paris
Tél. **01 46 51 09 06**

Service Catholique des Funérailles
Accompagner la mort pour servir la vie

POMPES FUNÈBRES
Organisation d'obsèques
Possibilité de prévoir ses obsèques à l'avance

7 jours / 7 à Paris et en Ile-de-France : 01 44 38 80 80 / s-c-f.org
66 rue Falguière - 75015 Paris

Artisan fleuriste

Baptêmes,
communions,
mariages,
deuils...

LA Fabrique Verte
EXPERTISE VÉGÉTALE - PARIS
WWW.LAFABRIQUEVERTE.COM

35 rue Gros
75016 PARIS
Tél. 01 42 24 91 40

Merci
aux annonceurs !

Librairie - Art religieux

Guettier
« A Notre-Dame d'Auteuil » SARL

66, av. Théophile Gautier - 75016 PARIS
Tél. 01 45 27 06 78

Librairie religieuse, librairie jeunesse,
Art religieux, médailles de baptême,
gravure, santons Carbonel et Escoffier,
Arterra, crèche Cassegrain, Filippi,
images de communion, bougies,
encens, statues Sœurs de Bethléem.

Ouvert de 10h à 19h du lundi au samedi
E-mail : contact@librairie-guettier.com

LES FENÊTRES
AVEYRONNAISES

FABRIQUÉ EN
AVEYRON

Nous fabriquons depuis plus de 10 ans
fenêtres, portes-fenêtres, portes blindées,
volets roulants, persiennes et stores-bannes.

RGE
QUALIBAT
la référence

DEPUIS 2011,
10 000 FENÊTRES
POSÉES À PARIS !

01 42 59 09 33 - glhomond@gmail.com